



## Réponse à AbdelMoutaal



Ceci est notre première réponse aux ambiguïtés soulevées par certains frères. Cette réponse est dirigée vers Abdelmoutaal (c'est un pseudo) puis nous ferons une réponse à "mouwahid" (un autre pseudo). Nous ne savons pas si c'est la même personne qui se trouve derrière ces deux pseudos. En effet les arguments sont identiques. Dans le doute nous partons du principe que ce sont deux personnes différentes.

---

(1) c'est un pseudo

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Le frère AbdelMoutaal <sup>1</sup> dit :

quand tu affirme que l'apostasie ne peu pas arrivé sans conviction et que celuiq ui affirme le contraire (que l'apostasie peut arriver sans conviction) est un khariji ou un takfiri, peut tu me dire comment tu explique cela :

**Nous répondons :**

**Premièrement** je ferais remarquer que le frère a tronqué nos paroles. Les termes exacts sont : « *Si la mécréance de conviction n'est pas présente, il n'y a alors pas d'apostasie.* ». Ceci prouve sa confusion au sujet du mot « I'tiqâd » (conviction, croyance). Il ne connaît pas son double sens.

**Deuxièmement**, nous parlons de « Mécréance de conviction »<sup>2</sup> (Koufr I'tiqâdî) avec le sens global du terme. C'est-à-dire une mécréance qui « annihile la parole du cœur et l'action du cœur, ou bien l'un des deux. ». L'homme agonisant qui demanda à ses enfants de le brûler puis de répandre ses cendres dans l'océan en disant : « *Si Allah est capable de me ressusciter il ne manquera pas de me châtier d'un châtiment douloureux* » a en apparence sans aucun doute dit une parole de mécréance évidente. Il a douté de la capacité d'Allah à le faire ressusciter. Et pourtant Allah lui a pardonné. Or Allah ne pardonne pas à ceux qui meurent mécréant. Ceci est donc la preuve que ses paroles n'étaient pas le reflet d'une mécréance du cœur mais simplement le reflet d'une ignorance.

C'est pour cela que Ibn Taymiyya a dit (tome 14 page 120) :

Les actes apparents qui sont de la mécréance [Majeur] comme se prosterner devant une idole ou insulter le Messager — et d'autres actes du même genre — ne sont des Mécreances [Majeur] que parce qu'ils impliquent nécessairement la mécréance de l'intérieur (Bâtin)

Donc, sans mécréance du cœur, un acte de mécréance ne peut pas être Majeur (Akbar).

---

(1) c'est un pseudo

(2) nous le traduisons dorénavant par "mécréance du coeur"

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

L'imâm Mouhammad Ibn 'Abdelwahhâb dit à la fin de son ouvrage Kachf Choubouhât : « Et deuxièmement : la parole d'Allah ta'âlâ : « Il en est ainsi, parce qu'ils **ont préféré** la vie d'ici-bas à l'au-delà. » Allah nous montre que cette mécréance et ce châtiment **ne sont pas dus à une conviction** ou une ignorance ou une haine pour la religion ou un amour pour la mécréance. Plutôt, ils sont dus au fait qu'il a dans cela une jouissance de ce bas-monde, et qu'il l'a préféré à la religion. » Alors quoi ? Mouhammad Ibn 'Abdelwahhâb était il un takfirî ? Ne voyait il pas que la mécréance se produit même sans conviction ?

**Nous répondons :**

وَالثَّانِيَةَ (١): قَوْلُهُ تَعَالَى ﴿ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ اسْتَحَبُّوا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ﴾ فَصَرَّحَ أَنَّ هَذَا الْكُفْرَ وَالْعَذَابَ لَمْ يَكُنْ بِسَبَبِ الْإِعْتِقَادِ، أَوْ الْجَهْلِ، أَوْ الْبُغْضِ لِلدِّينِ، أَوْ مَحَبَّةِ الْكُفْرِ وَإِنَّمَا سَبَبُهُ أَنَّ لَهُ فِي ذَلِكَ حِظًّا مِنْ حُظُوظِ الدُّنْيَا فَآثَرَهُ عَلَى الدِّينِ.

Sa méconnaissance du vocabulaire des savants est ici évidente. Il croit que le mot "I'tiqâd" a le même sens que dans l'expression "Koufr I'tiqâdî".

Dans le dernier chapitre de son ouvrage le cheikh qu'Allah lui fasse miséricorde a décrit le Koufr Jouhoud et 'Inâd. C'est-à-dire La mécréance qui entre dans la catégorie de celle de Ibliss et de Pharaon. Il dit en effet :

وَلِكثْرَةِ الْغَلَطِ فِيهَا فنقول: لا خِلافَ أن التَّوْحِيدَ لا بَدَأَ أن يَكُونَ بِالْقَلْبِ وَاللِّسَانِ وَالْعَمَلِ، فَإِنْ اخْتَلَّ شَيْءٌ مِنْ هَذَا لَمْ يَكُنِ الرَّجُلُ مُسْلِمًا، فَإِنْ عَرَفَ التَّوْحِيدَ وَلَمْ يَعْمَلْ بِهِ فَهُوَ كَافِرٌ مُعَانِدٌ كَفَرَعُونَ وَإِبْلِيسَ وَأَمْثَالَهُمْ.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

« Il ne fait aucun doute que le Tawhid doit obligatoirement se réaliser par le cœur, la langue et les actes. Si l'un d'eux venait à manquer alors l'individu n'est pas musulman : **S'il connaît le Tawhid mais ne l'applique pas**, c'est alors un Mécréant rebelle (**Mou'ânid**) comme **Paraon, Ibliss** et leur semblables. »

Le cheikh met donc l'accent sur ceux qui connaissent la vérité dans leur fort intérieur mais refusent de l'appliquer comme Ibliss ou le rejettent comme Pharaon.

Ibn Al-Qaym nous a expliqué précédemment la nature de cette mécréance de Ibliss et Pharaon : Il nous a expliqué que cette mécréance n'était pas seulement une mécréance relative aux actions des membres ou de la langue, mais qu'elle trouvait avant tout son origine dans la mécréance du cœur. Seulement, le siège de cette mécréance ne se situe pas au niveau de la conviction (I'tiqâd) dans le sens restreint du terme, c'est-à-dire **la parole du cœur**, mais plutôt au niveau de **l'action du cœur**. C'est-à-dire **l'amour et la soumission du cœur**.

Ensuite, pour illustrer ses propos le cheikh va citer deux versets. Le premier verset est le même que celui que le cheikh Al-Hakamî a cité précédemment pour illustrer la mécréance du cœur liée à **l'action du cœur**<sup>1</sup>.

Le deuxième verset est celui au sujet duquel il a fait le commentaire que le frère a rapporté.

« **Il en est ainsi, parce qu'ils ont préféré (Istahabb) la vie d'ici-bas à l'au-delà.** »

Le verbe « préférer » utiliser dans ce verset est « Istahabba » dérivé de la racine « habba » qui veut dire aimer et dont le masdar « houbb » signifie « amour ». Ils ont délaissé le Tawhid parce qu'ils préféraient la vie de ce monde. Ceci, n'en déplaît au frère, est sans aucun doute une **action du cœur**, et donc une mécréance du cœur. Ils connaissaient et reconnaissaient la vérité dans leur fort intérieur. Ils avaient donc le **Tasdîq** (parole du cœur), leur conviction (i'tiqâd) était correcte, mais ils n'avaient pas la **soumission et l'amour du cœur** (action

---

(1) La moquerie.

### L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

du coeur). À partir du moment où on a compris que le terme « conviction » (I'tiqâd) fait référence au Tasdîq uniquement, c'est-à-dire à **la parole du coeur**, il n'y a alors aucune contradiction. Par le terme I'tiqâd (conviction) le cheikh faisait référence à sa phrase précédente « *S'il connaît le Tawhid mais ne l'applique pas* », c'est-à-dire la connaissance du Tawhid. C'est de ça qu'il est question dans ce chapitre.

Ici le mot I'tiqâd fait référence à la seule **parole du coeur**, tandis que dans l'expression "**Koufr I'tiqâdî**" (anciennement traduit par "mécréance de conviction") il englobe la parole du coeur et l'action du coeur. Le frère a confondu les deux termes et a cru qu'il y avait une contradiction.

Le frère a dit :

Si tu essaie de jouer avec les mots, en nous disant comme à l'habitude des jahmiya parmi tes frères « Mais cette parole est la plus évidente pour prouver que le cheykh voit bel et bien la mécréance uniquement du à la conviction, car il a bien dit « Il l'a préféré » et la préférence est dans le cœur ! »

Sans commentaire ! Ou plutôt, si ! Qu'Allah nous préserve de l'ignorance ! Sa méconnaissance du vocabulaire des savants l'a amené à renier l'évidence. Il le sait d'ailleurs au fond de lui que cette expression renvoi à une **action du coeur**. Mais étant incapable de concilier l'apparente contradiction il a préféré renier sans chercher à nous démontrer que cette expression ne renvoyait pas à une mécréance du coeur, et sans nous expliquer ce que signifie "préféré" ici !

Le frère a dit :

Mouhammad ibn 'Abdelwahhâb dit dans Dourar As-Sounya 10/87, 88 : « Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que la religion d'Allah se trouve **dans le cœur** par **la conviction**, **l'amour** et **la haine**, et aussi sur la langue en prononçant, et en abandonnant la prononciation de la mécréance, ainsi que sur les membres du corps, en pratiquant les piliers de l'islam, et l'abandon des actes qui rendent mécréants. S'il l'une de ces trois choses manque, il devient mécréant et apostasie.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

..Parmi les exemples des actes du cœur : Qu'il **pense que la religion de la majorité des gens**, et leur croyance envers les vivants et les morts **est la vérité**, et qu'il se base pour cela sur l'avis de la majorité, c'est un mécréant qui dément le prophète, salla llahou 'alayhi wa sallam, même s'il ne le prononce pas de sa langue, et qu'il ne pratique que le monothéisme. De même, **s'il doute**, il ne sait pas qui est dans le vrai, eh bien même s'il ne traite pas le prophète salla llahou 'alayhi wa sallam de menteur, il n'atteste pas non plus qu'il dit la vérité. Il se dit « Peut être qu'Allah montrera la vérité. » Il est en état de doute, c'est un apostat et même s'il ne prononce que le monothéisme.

..Parmi les exemples de la langue : Qu'il croit en la vérité et qu'il l'aime, qu'il ne croit pas au faux et qu'il le déteste, mais qu'il prononce la mécréance par flatterie pour les habitants d'Al Ahsâ', ou les habitants de la Mecque ou autre, par peur de leur mal, ou alors qu'il leur écrive une lettre où il leur déclare des éloges sur leur religion, ou leur annonce qu'il a abandonné la sienne, en pensant qu'il ne fait que ruser l'ennemi, et que son cœur soit convaincu que cela ne lui fait aucun tort, il ne fait en fait que s'induire en erreur.

Ceci est le sens de la parole d'Allah « **Quiconque a mécru en Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi - mais celui qui ouvre délibérément son cœur à la mécréance ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtement terrible. Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà.** » C'est uniquement à cause de cela, et non à cause d'un changement de croyance ! Celui qui sait cela, il se rendra compte du plus grand danger, il se rendra compte du grand besoin d'étude et de révision. C'est le sens de sa parole que la conviction que l'apostasie est une prononciation, une croyance, un doute ou un acte, et Allah sait mieux. »

[ الدين يكون على القلب واللسان والجوارح ]

وقال أيضا الشيخ محمد بن عبد الوهاب رحمه الله تعالى:

اعلم رحمك الله: أن دين الله يكون على القلب بالاعتقاد، وبالحب والبغض،  
ويكون على اللسان بالطقى وترك النطق بالكفر، ويكون على الجوارح بفعل  
أركان الإسلام، وترك الأفعال التي تكفر؛ فإذا احتل واحدة من هذه الثلاث،  
كفر وارند.

منال عمل القلب: أن يظن أن هذا الذي عليه أكثر الناس، من الاعتقاد في  
الأحياء والأموال حق، ويستدل بكون أكثر الناس عليه، فهو كافر مكذب للنبي  
صلى الله عليه وسلم، ولو لم يتكلم بلسانه، ولم يعص إلا بالتوحيد. وكذلك إذا  
شك، لا يدري من الحق معه، فهذا لو لم يكذب فهو لم يصدق النبي صلى الله  
عليه وسلم؛ فهو يقول عسى الله أن بين الحق، فهو في شك، فهو مرتد ولو لم  
يتكلم إلا بالتوحيد.

ومثل اللسان: أن يؤمن بالحق ويحبه ويكفر بالباطل ويبغضه، ولكنه تكلم مداراة  
لأهل الأحساء، ولأهل مكة أو غيرهم بوجههم، خوفا من شرهم؛ وإما أن  
يكتب لهم كلاما يصرح لهم بمدح ما هم عليه، أو يذكر أنه ترك ما هو عليه،  
ويظن أنه ماكر بهم، وقلبه موقن أنه لا يضره، وهذا أيضا لغروره.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

### **Nous répondons :**

Nous avons ici la preuve éclatante que le cheikh utilise le mot « **conviction** » dans son **sens restreint** et non pas dans son sens global. En effet il dit : « *Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que la religion d'Allah se trouve dans le cœur par la conviction, l'amour et la haine.* ». La conviction renvoie à la **parole du cœur** tandis que l'amour et la haine renvoient à l'**action du cœur**. Le mot conviction ici n'englobe pas les deux comme dans l'expression « **Koufr l'tiqâdî** ».

Puis il donne des exemples de mécréances qui touchent le cœur et la langue. Observez que les exemples qu'il donne pour le cœur concernent la conviction dans son sens restreint, c'est-à-dire qu'ils ne reconnaissent pas la véracité du discours divin ou bien doutent sur sa véracité. Ceci signifie qu'ils n'ont pas le **Tasdiq**. Il ne mentionne donc que la mécréance relative à la **parole du cœur**. Ceci peut paraître paradoxal alors qu'il les a nommés en disant : « les exemples des actes du cœur ». C'est simplement qu'il ne visait pas par ces paroles le vocabulaire technique des savants mais plutôt le sens linguistique général.

Par contre, pour les exemples qui concernent la langue, il insiste bien sur le fait que les gens qui commettent cette mécréance ont une bonne conviction. Le mot conviction est toujours utilisé avec son sens restreint, c'est-à-dire la **parole du cœur**.

Il dit : « *en pensant qu'il ne fait que ruser l'ennemi, et que son cœur soit convaincu que cela ne lui fait aucun tord, il ne fait en fait que s'induire en erreur.* ».

L'individu prononce volontairement une parole de mécréance (exemple : il abandonne sa religion) par ruse, sans aucune contrainte. Il tombe sous le coup du verset que le cheikh cite juste après et qui est le même que celui cité précédemment : « **Quiconque a mécru en Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi - mais celui qui ouvre délibérément son cœur à la mécréance ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtiment terrible. Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà.** »

Notez que cette fois si l'expression « préféré » est rendu par « ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà » . Le verbe « aimer » est clairement mis en avant cette fois. Le frère ne peut pas contester la mécréance du cœur.

Quant à sa parole « C'est uniquement à cause de cela, et non à cause d'un

### L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

changement de croyance ! », la réponse a déjà été donné plus haut : le terme « croyance » ou « conviction » renvoi à la parole du cœur, c'est-à-dire le fait de connaître la vérité et être convaincu que c'est la vérité. leur mécréance se situe au niveau de **l'amour du coeur**<sup>1</sup>, c'est-à-dire l'action du coeur. On est donc bien face à une mécréance du coeur (Koufr I'tiqâdî).

Le frère a dit :

Cheykh al islâm Ibn Taymiya dit dans majmoû' Al Fatâwâ 7/557, 558 :  
« Ceux là qui disent la même chose que Jahm et Sâlihî ont déclaré clairement qu'insulter Allah et Son messager, ou de prononcer la trinité ou tout autre parole de mécréance n'est pas une mécréance intérieur mais uniquement une preuve extérieure de la mécréance...»

**Nous répondons :**

Pourquoi donc le frère cite-il ce passage ? A-t-on dit que se prosterner devant une idole n'était pas une mécréance intérieur, une mécréance du coeur ? C'est une mécréance Majeur intérieure et extérieure.

Le frère a dit :

Et il dit dans Sârim Al Masloûl page 512 : « Insulter Allah ou insulter Son messager est une mécréance **extérieure et intérieure**, peut importe que celui qui insulte croie que c'est interdit, ou qu'il le rende permis, ou que cela soit fait **sans croyance**. Et ceci est la voie des érudits, et de tous Ahl Sounnah qui reconnaissent que la foi est paroles et acte. »

**Nous répondons :**

Il n'y a strictement aucune contradiction avec notre thèse et au contraire : il dit : « Insulter Allah ou insulter Son messager est une mécréance extérieure et intérieure, »

---

(1) voir les différents types d'amours à la page 74.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Une mécréance intérieur, une mécréance du cœur. Ceci ne fait que confirmer ses propres paroles dans majmou' fatawa tome 14 page 120 :

Les actes apparents qui sont de la mécréance [Majeur] comme se prosterner devant une idole ou insulter le Messager — et d'autres actes du même genre — ne sont des Mécreances [Majeur] que parce qu'ils impliquent nécessairement la mécréance de l'intérieur (Bâtin)

Le mot croyance ici fait référence à **la parole du coeur** uniquement, tandis que dans l'expression "mécréance intérieur" le mot intérieur renvoi à la **parole du coeur et à l'action du coeur**. Sa parole "*ou que cela soit fait sans croyance*" signifie que la mécréance interieur est liée à l'action du coeur et non à la parole du coeur.

Le frère a dit :

L'imam Nawâwî dit dans son ouvrage « Rawdhat At-Tâlibîn » 7/ 283, 284 dans « Le livre de l'apostasie » :  
« Il s'agit de rompre l'islam. Cela se produit parfois par une parole qui est mécréance, parfois par un acte, ou les actes impliquant la mécréance qui surviennent volontairement ou par moquerie claire de la religion, comme se prosterner pour une statue ou le soleil, ou getter le Coran dans les saletés, ou la sorcellerie dans laquelle se trouve l'adoration du soleil ou autres choses du genre. L'imam a dit dans certaines de ses annotations sur mon maitre, que l'acte à lui seul n'est pas de la mécréance. Il dit : c'est une grande erreur du commentateur, je l'ai mentionné pour attirer l'attention sur son erreur. L'apostasie se produit par une parole qui est une mécréance, que cela émane **d'une croyance, d'un entêtement ou d'une moquerie.** »

Vois comme l'imam Nawâwî ne considérait pas la croyance comme étant la seule cause d'apostasie !

Le texte en arabe :

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

الأول في حقيقتها وهي قطع الإسلام ويحصل ذلك تارة بالقول الذي هو كفر وتارة بالفعل والأفعال الموجبة للكفر هي التي تصدر عن تعمد واستهزاء بالدين صريح كالسجود للصنم أو للشمس وإلقاء المصحف في القاذورات والسحر الذي فيه عبادة الشمس ونحوها قال الإمام في بعض التعاليق عن شيخي أن الفعل بمجردده لا يكون كفراً قال وهذا زلل عظيم من المعلق ذكرته للتنبية على غلظه وتحصل الردة بالقول الذي هو كفر سواء صدر عن اعتقاد أو عناد أو استهزاء

Notre traduction :

Premièrement, en ce qui concerne sa définition <sup>1</sup> : c'est la rupture d'avec l'Islam. Ceci peut arriver tantôt avec la parole qui constitue une mécréance et tantôt avec l'acte, Les actes qui impliquent la mécréance sont ceux qui sont intentionnels, issus d'une moquerie **évidente** de la religion comme le fait de se prosterner devant une idole ou le soleil, jeter le coran dans les saletés, la sorcellerie qui contient l'adoration du soleil et d'autres choses comme ça. L'imâm a dit dans l'un de ses commentaires de mon cheikh que le simple acte ne constitue pas une mécréance. Il dit : c'est une grande erreur du commentateur, je la mentionne afin d'attirer l'attention sur son erreur. L'apostasie provient [aussi] d'une parole qui est une mécréance peu importe qu'elle soit issu d'une croyance, d'une rébellion (inâd), ou d'une moquerie.

Annawawi nous présente les actes « clairs » qui font sortir de l'Islam : se prosterner devant des statues etc.

Nous avons vu ce que disaient les savants au sujet de ces actes : ils impliquent nécessairement une mécréance du cœur même si leur conviction (dans le sens restreint du terme) est bonne. Ce sont des actes qui impliquent une mécréance

(1) la définition de l'apostasie.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

au niveau de l'**action du cœur** (l'amour et la soumission morale).

Puis le cheikh insiste sur le fait que l'acte en lui-même est une mécréance. En effet, affirmer le contraire est la thèse des Mourji-a. Et afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté, nous avons clairement dit dans notre livre « *réponse sans efforts à la lettre dite en Or* » dans la mise à jour du 2 septembre 2006 page 51 : « *« Uriner sur le coran est un acte qui s'oppose à la présence de l'atome de foi. En effet, un musulman ne se permettrait jamais de faire une chose pareille. L'auteur de ce type d'actes peut être qualifié de Mécréant sans que l'on ait besoin de sonder sa mécréance de conviction, car son acte suffit à la dévoiler. Ce type d'acte est un acte de mécréance Majeure (Koufr Akbar). Il en résulte le théorème suivant : Tout acte de mécréance majeure est forcément accompagné d'une mécréance de conviction ».*

Mais cela n'a pas empêché le pseudo-dénonciateur de nous attribuer des propos contraires. Nous reviendrons dessus plus loin in chaa Allah.

Puis annawawi dit : « L'apostasie se produit par une parole qui est une mécréance, que cela émane d'une croyance (I'tiqâd), d'une rébellion ('inâd) ou d'une moquerie. »

La croyance (I'tiqâd) renvoi à **la parole du cœur**. La rébellion ('Inâd) c'est la Mécréance de Ibliss, une mécréance du cœur lié à l'**action du cœur**. La moquerie implique la mécréance du cœur également au niveau de l'action du cœur comme nous l'avons déjà vu.

Le frère a dit :

Mouhammad ibn Ismâ'îl Al Amîr As-San'ânî dit dans Tathîr Al I'tiqâd page 30 « Les érudits ont clairement stipulé dans les ouvrages de jurisprudence dans le chapitre de l'apostasie que quiconque tient des propos de mécréance devient mécréant même s'il ne visait pas le sens de ces mot. »

'Oumar ibn Ibrâhîm Ibn Najîm (Savant d'Égypte Hanafî mort en 1005 de l'hégire) dit dans Al Bahr Ar-Râyq 5/134 : « Quiconque prononce une parole de mécréance par plaisanterie ou par jeux est un mécréant pour tous, sans tenir compte de sa croyance »

**Nous répondons :**

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Il fait référence à la moquerie lorsque la conviction est bonne. Voir ce que nous avons déjà dit sur la moquerie. Ibn Taymiyya a dit après avoir parlé de la moquerie :

« La parole et l'acte qui expriment le mépris impliquent nécessairement l'absence du Tasdîq bénéfique, et l'absence de résignation et de soumission (du cœur). **C'est pour cela que c'est de la mécréance.** <sup>1</sup> »

Le frère a dit :

Et il dit dans « Al Achbâh wa An-Nadhâ'ir 2/204 : « L'adoration d'une statue est une mécréance, sans se préoccuper de l'état du cœur. »

### **Nous répondons :**

Nous disons la même chose à la page 51 et 53 de notre livre « réponse sans efforts ». L'acte tout seul constitue un aveu de sa mécréance du cœur. Donc pas besoin de chercher à connaître l'état de son cœur.

Le frère a dit :

Ibn Qoudâma Al Maqdisî dit dans Al Moughnî, 10/ 106 : « Nos compagnons ont dit : « Celui qui apprend ou enseigne la magie est un mécréant, qu'il ait conviction de la permission ou non. »

### **Nous répondons :**

L'apprentissage et l'enseignement de la magie impliquent de commettre des actes de mécréances évidents qui témoignent sans équivoque de sa mécréance du cœur.

---

(1) Dans ce chapitre Ibn Taymiyya a illustré cette règle par l'exemple de ceux qui se sont moqués des versets en prononçant une parole de mécréance. Ils ne croyaient pas à la véracité de leurs paroles, mais ces paroles ont trahi l'absence dans leur cœur de l'amour et du respect pour la religion. Ils ne possèdent pas le "Tasdîq utile" : celui qui implique nécessairement l'amour et la soumission du cœur.

## L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Je m'étonne que le frère utilise les paroles de Ibn Qoudâma !  
Ibn Qoudâma dans son livre « Lam'atoul I'tiqâd » dans le dernier chapitre  
« les sujets divers dans la 'aqîda » a dit :

« et nous ne rendons aucun musulman mécréant par les péchés et nous ne  
le sortons pas de l'islam à cause des actes »

On se serait attendu de la part du frère qu'il se précipite à le traiter de Mourji-  
a et de Jahmî comme il l'a fait avec nous. Sachant que nous, nous n'avons ja-  
mais prononcé cette formule. Nous aimerions savoir ce qu'il pense de cette  
formulation de Ibn Qoudama et quelle position adopte t'il envers lui ?

### **Conclusion :**

Il apparaîtra clairement au lecteur que le frère n'a visiblement pas compris  
le sens de l'expression « Koufr I'tiqâdî » (mécréance du coeur, mécréance  
de conviction) dans le langage des savants.

Les deux parties que nous venons de vous présenter suffisent à éclaircir les  
choses et à répondre à beaucoup de choubouhates.

Nous espérons que le lecteur aura profité de cet ouvrage. La louange est à  
Allah.

Fin de la deuxième partie